

Alain CLEMENT

# LES FLEURS DE LYS DANS LES CARRIERES DE PARIS

Extrait du Liaison SEHDACS n°09 de 1989



Plaque de localisation d'edifice avec des fleurs de lys.

### Situation.

Dans les anciennes carrières de notre capitale existe un patrimoine historique méconnu et pourtant d'actualité dans le cadre du bicentenaire de la Révolution française. De très belles fleurs de lys gravées sur des plaques de localisation souterraines personnalisent les anciennes constructions religieuses implantées à la surface.

Ces emblèmes de la royauté française ont été réalisés sous l'égide de C.A. Guillaumot, architecte des consolidations sous-urbaines et grand architecte du Roi. Leur réalisation peut se situer approximativement entre 1780 et 1785, c'est à dire bien avant la Révolution.

Localisées au Nord de l'enceinte des fermiers généraux ou à sa proximité immédiate, on rencontre ces fleurs de lys uniquement dans le 5e, 6e et 14e arrondissement de Paris, principalement rue Saint-Jacques et dans ses proches abords. A la fin du 18e siècle, sur la rue Saint-Jacques, de nombreux établissements religieux étaient implantés, ainsi trouve-t-on dans les carrières situées en contrebas de très nombreuses traces de ces emblèmes.

### Méthodologie d'analyse.

La facture graphique de ces fleurs de lys varie légèrement d'une plaque à l'autre, prouvant ainsi que chaque artiste graveur possédait sa propre conception. L'empreinte achevée, le graveur la recouvrait de "noir animal" de façon à assurer sa mise en valeur. A partir de relevés comparatifs on découvre trois groupes distincts d'apposition :

1er groupe : plaques de numérotation.

Une plaque gravée indique le numéro de la construction située sur la rue, si celle-ci abrite un ordre religieux, une fleur de lys est apposée soit au dessus, soit en dessous du numéro lors de sa réalisation.



Plaques de localisations sous un bâtiment religieux.



2e groupe : plaque de rue avec localisation.

La plaque gravée indique une localisation de voirie à l'aplomb d'une construction religieuse, une fleur de lys est apposée en bas et au centre de la plaque lors de la réalisation.



Reconstitution de la plaque de rue située sous les "Bernardines du Précieux Sang".

3e groupe : plaques de localisation d'un édifice.

La plaque gravée indique une localisation d'un édifice religieux situé à la surface, trois fleurs de lys sont réalisées afin de bien personnaliser la construction.



Plaque de localisation avec fleurs de lys.

## Les fleurs de lys sous la Révolution.

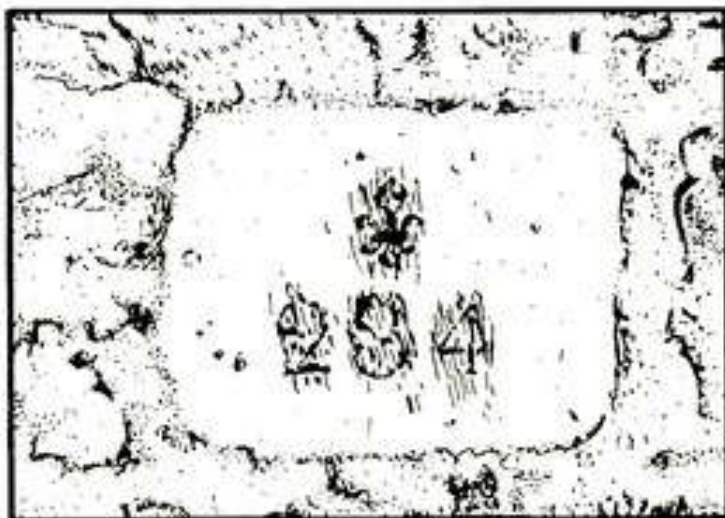
En 1792, Antoine Grouvelle, secrétaire du conseil exécutif provisoire de la commune de Paris déclarait qu'il était utile au "Progrès de la raison et de la liberté de changer, par degrés, toute la nomenclature des rues de la capitale qui dénotait une cité trop longtemps servile et superstitieuse...", plus précisément disait-il, il faut faire disparaître les noms des Saints" les Saints ont fait autant de mal que les princes..."(1).

Le 4 juillet 1793, un décret de la Convention ordonne d'effacer les attributs de la royauté sur les monuments publics de Paris.

C'est en exécution de ces textes ainsi que par un décret ultérieur en date du 27 novembre 1793, que la commission des travaux publics de la commune de Paris fera subir le traitement préconisé par Grouvelle pour l'ensemble des rues portant les "signes de la royauté, de la féodalité et de la superstition...".

Il est certain que des dispositions similaires seront prises pour les carrières situées sous la capitale. Certains ouvriers seront chargés de faire disparaître les fleurs de lys. La majorité de ces symboles historiques disparaîtront sous le martelage des burins, restera cependant visible une partie de leurs empreintes permettant leur identification.

Par contre, les plaques comportant les noms de "Saint", telle la "rue Saint Jacques", première artère souterraine victime des mutilations que nous venons de voir, seront conservées dans leur intégralité, paradoxalement, les plaques réalisées durant cette période agitée auront les noms de Saint occultés, telle la "rue Jacques".



Fleurs de lys en partie disparue par burinage, le numéro de localisation de l'édifice a été également effacé sans raison apparente.